



## 3 600 entreprises indépendantes impliquées à l'international

*L'implication des entreprises picardes sur les marchés extra-frontaliers place la Picardie à un niveau tout à fait honorable parmi les régions françaises au regard de ses caractéristiques géographiques et socio-économiques.*

*La spécialisation autour d'une activité ou filière d'excellence est un atout local. La force du nombre élargit les frontières et stimule les performances, même si en contrepartie la spécialisation présente un risque en cas de crise. Le Vimeu, le Saint-Quentinois ou le Compiégnois ont subi les problèmes économiques de 2009, mais dans chacun de ces territoires, des entreprises présentes à l'export ont été capables de surmonter ces difficultés conjoncturelles.*

*Les entreprises exportatrices emploient davantage de personnel qualifié que celles qui n'exportent pas. L'accès à ces compétences spécifiques constitue un enjeu fort pour permettre aux PME de se développer à l'international.*

Joël DEKNEUDT, *Insee Picardie*,  
Vincent TRELCHAT, *CCIR Picardie*

### Entreprises exportatrices présentes en Picardie

Champ : secteur marchand hors agriculture et services financiers

	2004		2009	
	Ensemble du champ	Entreprises exportatrices	Ensemble du champ	Entreprises exportatrices
Entreprises*	42 170	5 860	46 250	5 800
Établissements en Picardie	57 360	9 830	61 560	9 770
Effectif salarié des établissements picards	330 700	180 500	314 900	158 700

\*Entreprises ayant au moins un établissement en Picardie

Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

L'engagement des entreprises picardes à l'international constitue un socle important de l'économie régionale et donc de l'emploi : en 2009, les services des douanes ont enregistré une valeur totale de 11 milliards d'euros d'exportations. Pour donner un ordre de grandeur, la richesse dégagée par l'économie régionale la même année, s'élève à 44 milliards d'euros<sup>1</sup>. Même si les exportations paraissent se jouer à l'étranger, c'est d'abord localement que les entreprises trouvent les ressources et les freins de leurs destinées à l'international.

La comparaison des entreprises picardes selon leur implication à l'international montre que la région dispose d'atouts géographiques et structurels favorables à la conquête de marché extérieurs, leviers de la pérennité des entreprises et de leurs emplois.

### ► 160 000 salariés dans les établissements picards des entreprises qui exportent

En 2009, près de 10 000 établissements picards appartiennent à une entreprise qui exporte directement une part de sa production ou de ses services<sup>2</sup>. Ces établissements emploient 160 000 salariés, soit la moitié des postes offerts en Picardie par les entreprises du secteur marchand hors agriculture et services financiers.

Ce nombre d'établissements a peu évolué depuis 2004. Néanmoins, le chiffre d'affaires réalisé à l'export par l'ensemble des entreprises présentes en Picardie augmente régulièrement de 2004 à 2008 avant de baisser en 2009 sous l'effet de la crise.

Cette évolution porte sur l'ensemble de l'activité des entreprises. Parmi ces 10 000 établissements, la moitié appartient à des groupes pour lesquels la localisation de leurs activités liées à l'export est très imprécise. Les liens à l'international des entreprises indépendantes uniquement, ou des PME implantées presque exclusivement dans une seule région<sup>3</sup>, cernent plus clairement la réalité économique locale.

### ► 3 600 entreprises indépendantes exportatrices en Picardie

Parmi les 5 800 entreprises exportatrices qui ont au moins un établissement en Picardie, 3 600 sont des entreprises indépendantes. Leur activité se répartit dans

<sup>1</sup>Ordre de grandeur seulement, car d'une part les produits exportés depuis la Picardie peuvent être partiellement ou complètement fabriqués ailleurs, d'autre part le montant correspond à un chiffre d'affaires et non à la valeur ajoutée. À l'inverse, dans cette dernière il est impossible de distinguer la part exportée à l'échelon régional.

<sup>2</sup> - <sup>3</sup> cf. méthodologie page 8

4 700 établissements régionaux qui emploient au total 30 800 salariés en 2009.

En considérant uniquement les PME régionales, 7 % sont exportatrices, pourcentage proche de la moyenne de la France métropolitaine. La Picardie se place au 10<sup>e</sup> rang des régions françaises entre la Bourgogne et la Haute-Normandie. Du Nord - Pas-de-Calais à la Provence-Alpes-Côte d'Azur en passant par la Lorraine, toutes les régions des frontières à l'est de la France figurent en tête du

#### Entreprises indépendantes en Picardie

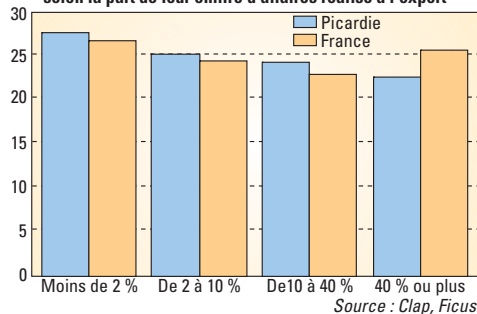
Champ : secteur marchand hors agriculture et services financiers

	2004		2009	
	Ensemble du champ	Entreprises exportatrices	Ensemble du champ	Entreprises exportatrices
Entreprises*	34 000	3 560	38 400	3 620
Établissements en Picardie	41 400	4 600	47 100	4 720
Effectif salarié des établissements picards	87 300	34 900	94 800	30 800

\*Entreprises ayant au moins un établissement en Picardie

Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

#### Répartition des PME régionales exportatrices selon la part de leur chiffre d'affaires réalisé à l'export

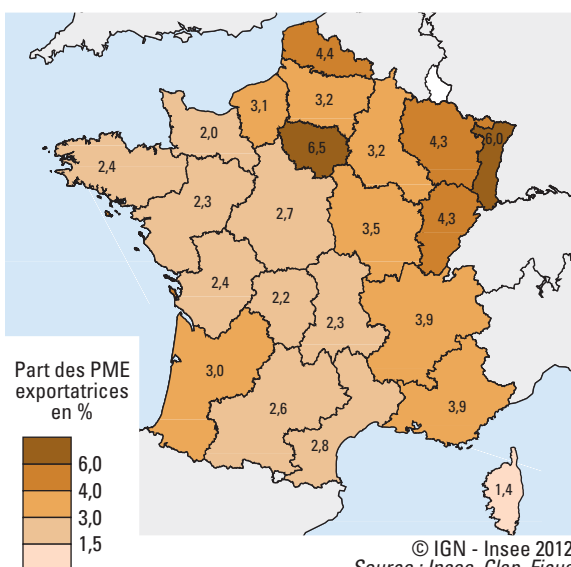


#### Pérenité des établissements employeurs de 2004 à 2009

	Entreprises indépendantes	
	Non exportatrices	Exportatrices
Établissements permanents sur la période 2004-2009 en %	65	80
Établissements pérennes d'une année à la suivante en %	92	96

Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

#### Implication des PME régionales à l'exportation



3,2 % des PME picardes exportent plus de 10 % de leur chiffre d'affaires

classement. La proximité géographique, voire le partage de la langue, favorisent l'accès des entreprises au marché du pays frontalier ne serait-ce que dans les activités ayant une zone de chalandise intrinsèquement limitée et donc peu exportatrices dans les autres régions (commerce et services).

À cet égard, les 20 kilomètres de frontière que compte la Picardie avec la Belgique ne sont pas déterminants pour la région, l'effet ne dépassant guère les limites de la Thiérache.

Comme en moyenne nationale, les entreprises exportatrices picardes se répartissent en quatre groupes à peu près égaux selon la part de leur chiffre d'affaires réalisé à l'export. Un quart sont des PME "très faiblement exportatrices", moins de 2 % de leurs ventes sont destinées à des clients situés à l'étranger. Pour un second quart des PME, plutôt "faiblement exportatrices", cette clientèle ne dépasse pas 10 % de leurs ventes. Au-delà de ce seuil de 10 %, utilisé par les acteurs à l'international (tels Ubifrance voir encadré page 8) pour distinguer les entreprises vraiment impliquées à l'export, un quart des PME régionales "exportatrices" réalisent entre 10 et 40 % de leurs ventes avec l'étranger. Enfin, pour le dernier quart, les débouchés à l'étranger représentent un enjeu de premier plan, ces PME "fortement exportatrices" réalisant plus de 40 % de leur chiffre d'affaires hors du territoire national.

Tant par le nombre d'entreprises que par l'intensité des exportations, la Picardie est assez avantageusement placée pour son implication à l'international. Cet avantage est lié en premier lieu à la structure du tissu économique régional et notamment à sa spécificité industrielle.

#### ► À l'export, la spécificité picarde dans l'industrie des biens intermédiaires se conforte

Comme dans les autres régions, en Picardie, l'industrie constitue le premier secteur d'activité exportateur avec 50 % de l'emploi des entreprises indépendantes exportatrices. La prédominance de l'industrie est cependant moins forte que parmi les entreprises des groupes (58 %).

Les trois spécificités industrielles de l'économie régionale, le travail des métaux, la chimie et la mécanique, représentent 5 % des emplois des PME, le double de leur poids en France. Elles arrivent en tête des activités des PME exportatrices, la spécialisation de la région dans ces activités est même plus élevée sur ce champ particulier puisqu'elles offrent un quart des emplois des PME exportatrices contre 11 % en moyenne nationale.

L'émulation entre les entreprises proches ou l'expérience acquise de la sous-traitance pour des groupes internationaux favorise le développement à l'international des PME de ces secteurs. Ainsi, le Vimeu constitue un pôle régional d'exportation dans les industries des métaux et de la mécanique. Pour l'industrie chimique, c'est la proximité d'établissements de grands groupes qui semble être le facteur entraînant les PME à l'exportation.

#### ► Les entreprises indépendantes de transport sont autant impliquées à l'international que celles de l'industrie

Sur les marchés internationaux, les biens sont davantage échangés que les services pour lesquels la proximité reste un élément déterminant. Après l'industrie, les activités les plus impliquées à l'international sont logiquement le transport et le commerce.

L'implication à l'international des entreprises indépendantes du transport et de la logistique est identique à celle de l'industrie, tant pour le nombre relatif d'entreprises, une sur cinq travaille à l'international, que pour la part des salariés concernés : un peu plus de la moitié. La part de l'export dans l'activité des entreprises n'est pas non plus éloignée de celle de l'industrie : un peu moins de la moitié réalisent au moins 10 % de leur chiffre d'affaires hors de France, c'est un peu plus de la moitié dans l'industrie.

Les autres secteurs d'activité sont beaucoup plus en retrait. Le commerce, troisième grand secteur d'activité à l'international pour la part des entreprises exportatrices (12 %) compte peu d'entreprises significativement engagées à l'international.

Les autres services et la construction sont plus rarement tournés vers les marchés extérieurs : moins de 5 % des établissements et moins de 10 % des emplois sont concernés. En effet, une partie de ces services ne peut être réalisée que localement et se prête difficilement à l'exportation hors zone frontalière (comme les soins à la personne) ou pas du tout (hôtellerie par exemple). Néanmoins, quelques 1 400 établissements et 4 400 emplois représentent les services et le bâtiment picards à l'international.

Comme dans l'ensemble des secteurs d'activités, ce sont les plus grands établissements qui sont le plus fréquemment exportateurs. Cependant, dans la construction et les prestations de services, de conseil assistance ou de recherche développement, les entreprises qui réalisent à l'étranger la plus importante part de leur chiffre d'affaires sont de taille moyenne par rapport à leur secteur d'activité, montrant qu'il existe en l'occurrence un effet "niche" qui favorise les entreprises proposant un service de haute valeur ajoutée.

### ► Un taux d'encadrement double de celui des entreprises non exportatrices

Davantage tournée vers l'industrie, la structure d'activité de l'économie régionale favorise le développement de l'activité à l'exportation ; à l'inverse, la structure de la population active apparaît moins porteuse. La part des cadres et professions intermédiaires est plus faible qu'en moyenne nationale, alors qu'à taille et activité comparables, les PME exportatrices emploient davantage de salariés hautement qualifiés que les entreprises dont le marché se cantonne aux frontières nationales, sauf dans les entreprises moyennes du commerce et du transport où les taux d'encadrement sont voisins.

Le taux d'encadrement des PME exportatrices est de 12 % en Picardie et 16 % en France, plus du double du taux d'encadrement des non exportatrices. L'écart est de 10 points pour les professions intermédiaires qui représentent 22 % des emplois dans les PME exportatrices.

En conséquence, le salaire moyen annuel, est supérieur de 9 900 euros dans les entreprises exportatrices (47 400 euros contre 37 500 euros). Les écarts de rémunération moyenne selon la part du chiffre d'affaires réalisé à l'export semblent d'ailleurs indiquer que les besoins en métiers qualifiés augmentent avec une implication croissante des entreprises à l'international.

### ► Les entreprises indépendantes exportatrices n'ont pas de caractéristiques financières spécifiques

Si les entreprises indépendantes exportatrices se distinguent des autres par la structure de l'emploi, leur situation financière ne présente pas de spécificité, à taille et secteur d'activité comparables.

Répartition par secteur d'activité des établissements et salariés des entreprises indépendantes en 2009

	Entreprises exportatrices	
	Établissements	Salariés
Industrie agroalimentaire	60	900
Industrie des biens de consommation	220	1 400
Industrie des biens d'équipement	270	3 800
Industrie du travail des métaux	260	3 300
Industrie chimique et composants électriques	120	2 500
Industrie des biens intermédiaires	150	3 000
<b>Ensemble industrie</b>	<b>1 080</b>	<b>14 900</b>
Construction	370	1 500
Commerce	1 720	7 000
Transport	490	4 500
Services	1 060	2 900
<b>Total</b>	<b>4 720</b>	<b>30 800</b>

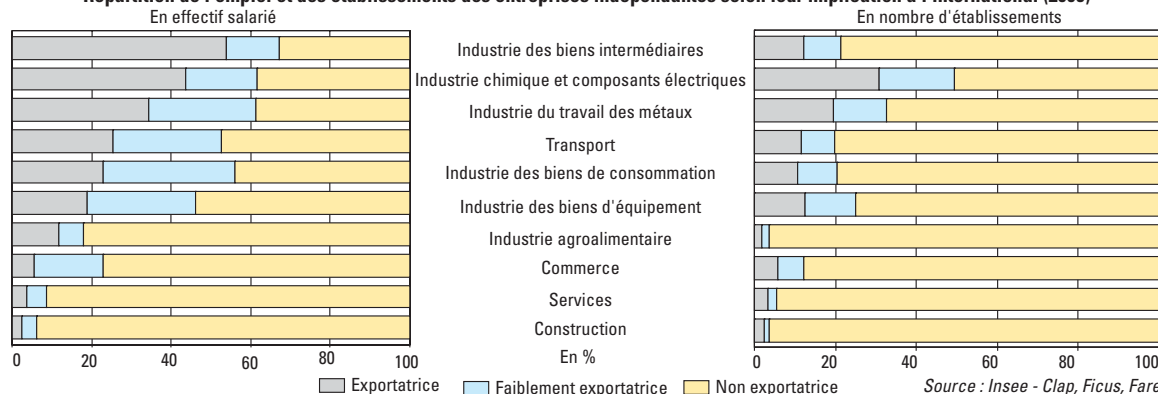
Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

Structure des emplois des PME picardes en 2007 (en %)

	Emplois des PME					
	Exportatrices		Non exportatrices		Ensemble	
	Picardie	France	Picardie	France	Picardie	France
Cadres	12	16	5	7	6	8
Professions Intermédiaires	22	24	13	14	14	15
Employés	25	29	37	39	36	38
Ouvriers	35	26	42	37	42	36
Autres	6	5	3	3	2	3
<b>Salaire annuel moyen (milliers d'euros)</b>	<b>47,4</b>	<b>52,6</b>	<b>37,5</b>	<b>38,9</b>	<b>38,4</b>	<b>40,4</b>

Source : Insee - Clap, Ficus

Répartition de l'emploi et des établissements des entreprises indépendantes selon leur implication à l'international (2009)





Parmi les 10 000 établissements exportateurs en Picardie, la moitié (5 050) appartiennent à une entreprise elle-même intégrée dans une structure de groupe national ou étranger. Les entreprises des groupes sont plus fréquemment en contact direct avec les marchés extérieurs que les PME : ainsi deux tiers des établissements des groupes étrangers et la moitié de ceux des groupes français appartiennent à une entreprise exportatrice.

**La région de production n'est pas toujours la région d'exportation**

La plupart des groupes travaillent hors des frontières, de ce fait l'ensemble des entreprises du groupe peut être concerné par les commandes de l'étranger et non seulement celles qui exportent directement. Par exemple, les pointes d'Airbus fabriquées par Aéroliia à Albert sont exportées par l'entreprise Airbus de Toulouse. Aéroliia n'est pas l'entreprise exportatrice et la part de son activité destinée finalement à l'exportation demeure méconnue.

En Picardie, ce biais est d'autant plus important que l'industrie est spécialisée dans les biens intermédiaires qui se prêtent particulièrement à des transferts entre entreprises d'un même groupe. En sens opposé, des entreprises picardes peuvent exporter des biens fabriqués ailleurs, la région de production et la région d'exportation sont différentes.

Même sans tenir compte de cette activité indirectement dédiée à l'exportation, les groupes constituent la charpente de l'activité économique à l'international, avec 128 000 salariés en Picardie, soit 81 % des emplois régionaux des entreprises exportatrices en 2009.

**Les entreprises exportatrices appartenant à un groupe présentes en Picardie en 2009\***

Champ : secteur marchand hors agriculture et services financiers

	Groupe Français		Groupe étranger		Ensemble	
	Ensemble du champ	Entreprises exportatrices	Ensemble du champ	Entreprises exportatrices	Ensemble du champ	Entreprises exportatrices
Entreprises*	1 060	750	3 590	1 550	4 650	2 300
Établissements	2 540	1 620	7 260	3 430	9 800	5 050
Effectifs salariés	61 500	53 200	127 700	74 700	189 200	127 900

\*Entreprises ayant au moins un établissement en Picardie Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

**Entreprises exportatrices ayant un établissement en Picardie en 2009 selon leur appartenance à un groupe**

	Entreprises		Établissements		Salariés	
	Nombre	% du champ étudié*	Nombre	% du champ étudié*	Nombre	% du champ étudié*
Entreprises indépendantes	3 620	8,6	4 720	9,1	30 800	24,5
ayant leur siège en Picardie	3 140	8,0	4 090	8,4	26 000	22,4
ayant leur siège hors Picardie	480	18,5	630	20,2	4 800	50,1
Entreprises appartenant à un groupe	2 180	51,0	5 050	51,5	127 900	67,6
groupe étranger	700	71,2	1 620	63,8	53 200	86,5
groupe français	1 480	45,0	3 430	47,3	74 700	58,5
<b>Total</b>	<b>5 800</b>	<b>12,5</b>	<b>9 770</b>	<b>15,9</b>	<b>158 700</b>	<b>50,4</b>

\* Activités marchandes hors agriculture et services financiers

Source : Insee - Clap, Esane

**L'industrie domine mais perd du terrain**

L'industrie représente 58 % des emplois des entreprises exportatrices faisant partie d'un groupe. L'activité à l'international est fortement spécialisée dans les secteurs de la mécanique, métallurgie et la chimie, les mêmes activités que pour les entreprises indépendantes.

Plus la région est spécialisée dans un secteur d'activité industrielle, plus il y a de chances que les salariés travaillent pour une entreprise qui exporte directement sa production pour le compte de son groupe. Ainsi, la part des entreprises qui exportent plus de 10 % de leur chiffre d'affaire dans l'emploi de leur secteur est fidèle au niveau de spécialisation de la région : métallurgie, chimie et mécanique en tête (plus de 70 %), devant les IAA en position moyenne (60 %) et les autres secteurs sous-représentés dans la région (entre 40 et 50 %).

Depuis 2004, la place de l'industrie parmi les entreprises exportatrices des groupes diminue avec la réduction des effectifs salariés, en particulier dans les plus grands établissements. De 2004 à 2009, l'industrie perd 19 000 emplois dans les entreprises qui exportent plus de 10 % de leur chiffre d'affaires. La crise en 2009, avec une perte de 7 000 emplois au cours de cette seule année, ne fait que mettre en exergue une situation de l'emploi qui évoluait déjà à la baisse de manière structurelle : de nombreux grands établissements subissent la baisse d'activité de la filière automobile qui remonte à plusieurs années avant la crise.

Le transport et le commerce arrivent après l'industrie parmi les activités les plus impliquées à l'international. Un peu plus de la moitié des établissements sont concernés dans chacun des deux secteurs, plus fréquemment que parmi les établissements des entreprises indépendantes (respectivement 20 et 10 %). Cependant, la proportion de salariés du transport qui travaillent pour l'étranger est la même dans les deux cas, un peu plus de la moitié.

Les autres activités de services qui s'exportent sont essentiellement des services aux entreprises d'ordres stratégiques : services d'administration des entreprises, services techniques et recherche.

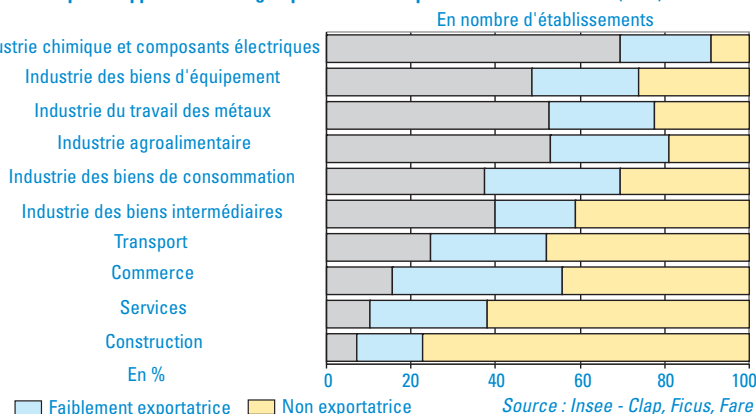
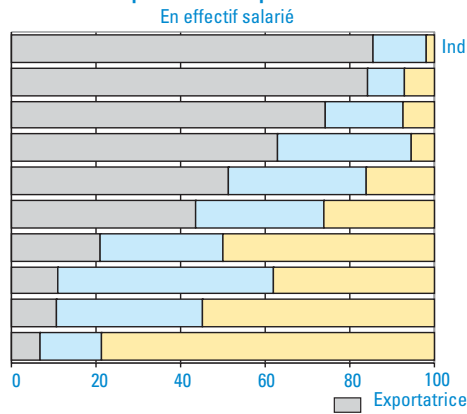
L'emploi des établissements exportateurs hors industrie augmente de 3 000 entre 2004 et 2007. Ces emplois sont créés essentiellement dans les entreprises faiblement exportatrices qui reperdent un tiers des emplois créés lors de la crise de 2008-2009. Les entreprises non exportatrices perdent davantage d'emplois dans des secteurs moins stratégiques qui subissent le ralentissement de l'activité de production.

**Répartition par secteur d'activité des établissements et salariés des entreprises appartenant à un groupe**

	Entreprises exportatrices	
	Établissements	Salariés
Industrie agroalimentaire	130	10 800
Industrie des biens de consommation	170	9 800
Industrie des biens d'équipement	230	14 800
Industrie du travail des métaux	220	10 900
Industrie chimique et composants électriques	230	18 900
Industrie des biens intermédiaires	380	8 900
<b>Ensemble industrie</b>	<b>1 360</b>	<b>74 100</b>
Construction	120	2 600
Commerce	2 090	27 000
Transport	370	10 900
Services	1 100	13 400
<b>Total</b>	<b>5 040</b>	<b>128 000</b>

Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

**Répartition de l'emploi et des établissements des entreprises appartenant à un groupe selon leur implication à l'international (2009)**



Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

Les niveaux moyens et la dispersion des taux d'endettement et d'investissement des entreprises indépendantes pérennes de 2004 à 2008 sont voisins, qu'elles soient faiblement ou fortement impliquées à l'international ou encore non exportatrices. Il en est de même pour le partage de la valeur ajoutée entre salariés d'une part, capital, épargne et investissement d'autre part.

Comme la rentabilité du travail (valeur ajoutée dégagée par emploi) n'est pas non plus supérieure dans les entreprises exportatrices, les salaires plus élevés de ces dernières sont financés par un chiffre d'affaires supérieur. Ceci signifie que les structures financières des entreprises ne constituent pas un obstacle à leur développement sur les marchés extérieurs.

### ► La crise de 2009 a durement touché l'emploi

Avantage de cette ouverture, les entreprises indépendantes gagnent en pérennité. En 2009, 80 % des établissements des entreprises exportatrices présentes en 2004 sont toujours actifs alors que seulement 65 % des établissements d'entreprises non exportatrices sont pérennes sur la période. Dans tous les secteurs d'activités, la pérennité des très petites entreprises exportatrices est de l'ordre de 10 à 20 points au-dessus de leurs concurrents qui limitent leur marché à la France. Les entreprises de plus grande taille sont beaucoup plus stables, mais pour elles aussi, les établissements qui exportent maintiennent davantage leur activité.

Entre 2004 et 2007, l'emploi des établissements pérennes a augmenté de 20 % en moyenne qu'ils appartiennent à une entreprise exportatrice ou non. Fin 2008, au cœur de la crise, ce gain est provisoirement perdu, mais les entreprises exportatrices retrouvent leur niveau d'emploi de fin 2007 dès l'année suivante, alors que les entreprises faiblement exportatrices ou non exportatrices n'absorbent qu'une partie du recul.

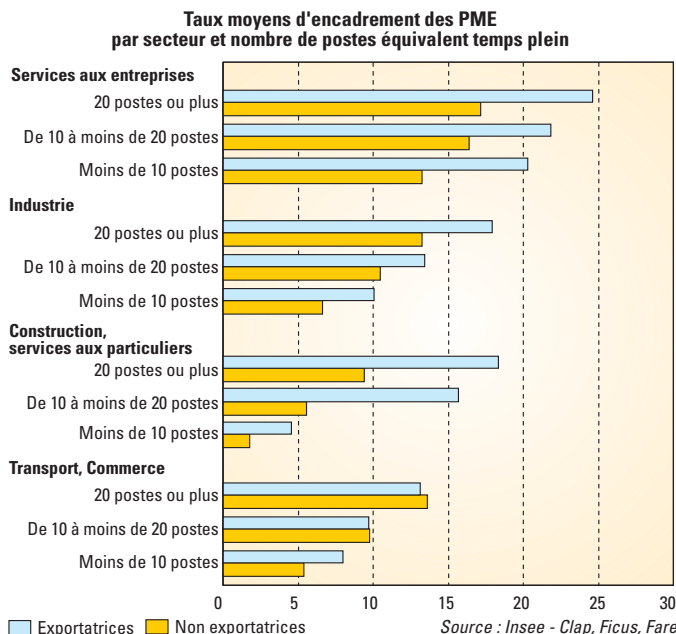
Malgré cette tenue de l'emploi dans les entreprises pérennes, les emplois régionaux dans les entreprises indépendantes exportatrices se réduisent au fil des pertes d'emplois dans le secteur industriel de 19 000 en 2004 à 15 000 en 2009, la moitié de la baisse se produit en 2009.

L'évolution de l'emploi des autres secteurs d'activité est de bien moindre ampleur avec une augmentation totale de l'ordre de 600 emplois. Le secteur du transport en est le principal ressort avec 400 emplois de plus, mais l'année 2009 interrompt la période de croissance. Dans le commerce, ce sont les entreprises faiblement exportatrices qui gagnent environ 200 emplois. Dans les services et la construction, l'évolution de l'emploi ne porte que sur quelques dizaines de postes, perdus dans les services en 2009 et gagnés dans la construction.

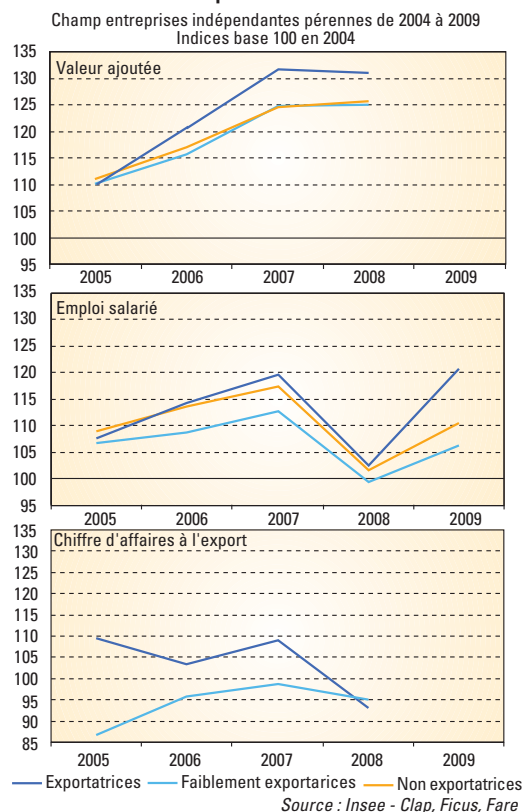
La part des entreprises exportatrices dans l'emploi régional se réduit car les diminutions d'effectifs et cessations d'activités concernent davantage les secteurs propices à l'exportation alors que les emplois sont créés dans des secteurs tertiaires moins tournés vers les marchés extérieurs.

### ► Se lancer à l'international dans les 5 premières années

Afin de relancer la place de l'international dans l'économie régionale, l'incitation, auprès des nouvelles PME régionales à conquérir des marchés extérieurs est un enjeu fort dès leurs premières années. Il semble en effet que la



### Évolution moyenne de l'emploi en fin d'année, de la valeur ajoutée et du chiffre d'affaires à l'export des entreprises selon leur implication à l'international



propension de ces entreprises à débiter une activité à l'export se réduit avec le temps : en 2007, à situation comparable, une PME de plus de 10 ans avait deux fois moins de chance d'exporter pour la première fois qu'une entreprise de moins de cinq ans.

### ► Les pôles de compétitivité dynamisent la propension à l'export

Une forte proportion d'emplois peu qualifiés et l'ancienneté de l'entreprise sont deux freins à l'expansion hors des frontières. À l'inverse, la présence d'un pôle de compétitivité est un facteur fortement stimulant. Les

## Témoignage de Monsieur Jean-Michel DUQUENNE, président de l'entreprise Boulet de Creil

Notre entreprise exporte depuis longtemps, mais de manière irrégulière. Nos exportations faisaient suite soit à des demandes reçues spontanément de l'étranger, soit à des contacts pris sur des salons en France avec des visiteurs étrangers. Vis-à-vis de l'international, c'était le client qui faisait la démarche de venir vers nous, et non l'entreprise qui allait porter son offre hors des frontières. De ce fait, le chiffre d'affaires à l'export était irrégulier et ne se développait pas.

Face au tassement de la demande intérieure alors que l'entreprise dispose de capacités d'augmenter son chiffre d'affaires, nous sommes entrés dans une démarche de développement à l'international volontaire et structurée dont les objectifs sont :

- augmenter le chiffre d'affaires global de l'entreprise
- réduire la dépendance vis à vis du marché français
- valoriser les progrès de l'entreprise en terme d'organisation, de structuration, de productivité, de qualité des produits, de largeur de gamme...

L'entreprise s'est appuyée sur les structures d'aide à l'exportation qui sont mises à notre disposition pour mettre en oeuvre une démarche qui demande un véritable investissement de l'entreprise.

Nous avons intégré le programme Cap Export Picardie pour bénéficier de conseils sur notre stratégie et notre

organisation et d'un accompagnement de nos premiers pas à l'étranger.

Ce dispositif faisait partie d'un programme de travail plus complet élaboré avec l'expertise de notre chambre de commerce et d'industrie dans ce domaine : méthodologie précise, étape par étape, connaissances des ressources, contacts, diagnostics de nos forces et faiblesses.

Viser d'autres secteurs géographiques nécessite des ressources spécifiques, telles qu'un personnel commercial et administratif spécialisé ou du personnel technique pour adapter les produits aux normes étrangères... des investissements importants pour l'entreprise.

Aujourd'hui, l'entreprise s'est structurée en interne avec la mise en place d'un service dédié à l'export, sans recourir à l'embauche dans un premier temps.

Le développement de notre activité à l'export nous imposera sûrement d'embaucher 1 ou 2 salariés. L'effectif de l'entreprise étant juste sous le seuil des 50 salariés, c'est le franchissement de ce seuil qui est aujourd'hui le principal écueil.

[www.boulet.fr](http://www.boulet.fr)



## Témoignage de Monsieur Laurent STEINMANN, président de l'entreprise SDP (Société de Distribution et Production)

Installée à Pinon dans l'Aisne, la Société de Distribution et Production (SDP) est spécialisée dans la formulation et la distribution d'une gamme de produits destinés à l'Agriculture et au "monde du jardin".

Notre société s'efforce de faire évoluer sa fabrication en passant de matières premières provenant de la chimie de synthèse à la "chimie verte" issue du monde végétal d'où son adhésion et son implication dans le pôle Industrie Agro-Ressources.

Notre société s'est d'abord implantée sur le marché international grâce à un produit phare commercialisé sur internet. Ensuite, avec le soutien de la Chambre de Commerce et d'Industrie et d'Ubifrance, notre société s'est engagée dans le développement de son activité à l'export par des actions à l'étranger :

- des missions de prospection ;
- l'embauche de Volontaires Internationaux en Entreprise (VIE) en Pologne, puis en Argentine et au Royaume-Uni.



Sur le plan local, la société a aussi intégré la "filiale machinisme agricole" qui nous permet de développer des actions à l'export avec des entreprises dont les produits sont complémentaires des nôtres.

Aujourd'hui, la société exporte dans 11 pays et le chiffre d'affaires à l'exportation a doublé de 2010 à 2011. L'objectif pour 2012 est le triplement du chiffre, en particulier par un effort de prospection ciblé vers la Bulgarie.

[www.s-d-p.fr](http://www.s-d-p.fr)

pôles Industrie Agro-Ressources (IAR) et Transports durables (I-Trans), à vocation mondiale, que la Picardie partage avec la Champagne-Ardenne et le Nord - Pas-de-Calais, constituent des socles de développement. D'une manière plus générale, l'implication à l'export est plus intense dans les territoires où l'activité des entreprises est structurée dans des secteurs forts soit par les grandes entreprises présentes, soit par une émulation partagée entre plusieurs entreprises. Ceci permet de mobiliser des soutiens qu'une entreprise isolée n'est pas en mesure de financer.

Le Vimeu, déjà cité pour la mécanique et la métallurgie, activités auxquelles s'ajoute la verrerie, œuvre depuis longtemps à fédérer les efforts des entreprises. Le Saint-Quentinois, qui bénéficie d'une longue expérience à l'international, exporte son savoir-faire dans les secteurs de la mécanique et de la construction métallique. Dans le Compiégnois, les diverses branches de la chimie trouvent un terrain fertile, soutenues par la collaboration entre les entreprises et l'université de technologie de Compiègne (UTC) et de l'école supérieure de chimie organique et minérale (ESCOM).

### ► Un potentiel de développement à l'international

Les pays du Saint-Quentinois et du Compiégnois sont les pays picards les plus impliqués à l'international au regard de la structure d'activité de leurs entreprises indépendantes. Par rapport au niveau moyen en région, les établissements industriels, les services aux entreprises et le transport pour le Saint-Quentinois, sont davantage mobilisés à l'international que dans les autres territoires.

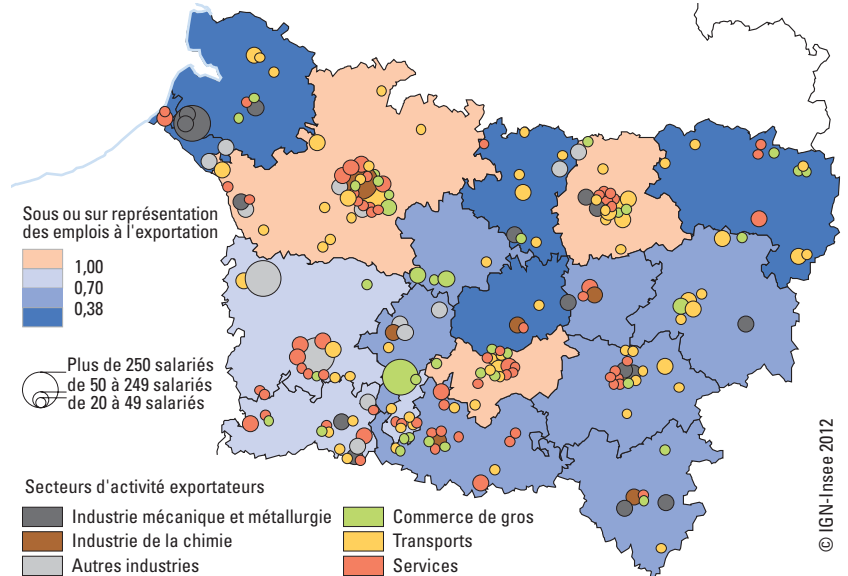
Le Grand-Amiénois et le Grand-Beauvaisis sont proches de la moyenne régionale grâce à l'industrie. Le transport a une activité plus localisée dans le Grand-Amiénois, alors que dans le Grand-Beauvaisis ce sont les services aux entreprises qui ont une clientèle très localisée.

Dans les autres pays picards, l'industrie et les services aux entreprises sont un peu moins ouverts sur l'international. Parmi les spécificités locales, le secteur du transport en Thiérache profite de la proximité de la frontière, alors que le commerce de gros dans le Clermontois-Plateau Picard se confronte à un marché moins international qu'en moyenne dans la région.

Un autre axe de progrès pour les PME est la diversification de leurs marchés : les 6 premiers pays destinataires des PME picardes sont nos plus proches voisins et représentent les deux tiers des exportations. Les marchés externes des PME sont des marchés de grande proximité comme le démontre la première place de la Belgique, devant l'Allemagne pourtant premier partenaire commercial de la région comme de l'ensemble du pays.

Les exportations vers les pays privilégiés par les PME, Belgique et Pays-Bas, se distinguent par une plus forte spécialisation dans les produits issus de l'agriculture (produits agricoles ou de l'industrie agro-alimentaire) derrière les produits de la chimie-parfumerie-cosmétique qui sont une spécialisation picarde pour l'ensemble des destinations. ■

**Entreprises indépendantes des secteurs d'activité exportateurs**  
Établissements sièges d'au moins 50 salariés dans l'industrie et d'au moins 20 salariés dans les autres activités



Source : Insee - Clap, Ficus, Fare

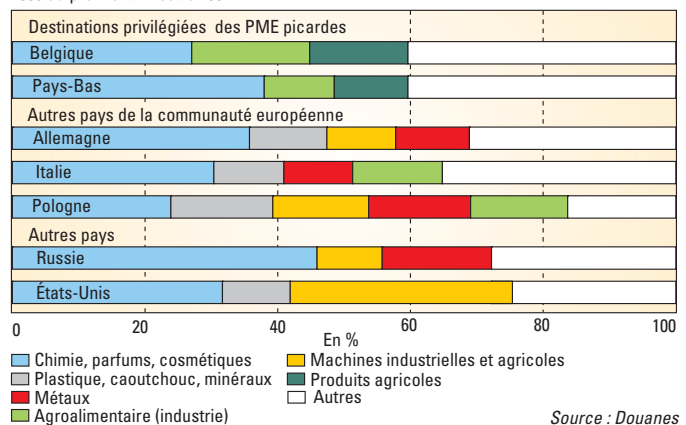
**Palmarès des pays d'exportation des PME régionales**

Picardie		France	
Pays	Part des exportations	Pays	Part des exportations
Belgique	23,4	Allemagne	12,8
Allemagne	12,3	Italie	10,2
Pays-Bas	8,7	Belgique	9,3
Italie	7,9	Espagne	8,1
Royaume-Uni	7,2	Royaume-Uni	7,6
Espagne	7,2	États-Unis	5,0
États-Unis	2,8	Suisse	4,8
Maroc	2,3	Pays-Bas	4,0
Tunisie	2,0	Algérie	2,4
Suisse	1,8	Russie	2,0

Source : Douanes

**Principaux produits exportés de Picardie**

Part moyenne du produit dans les exportations vers le pays en moyenne du premier trimestre 2009 au premier trimestre 2011



Source : Douanes



**L**es marchés extérieurs représentent des débouchés vitaux pour la plupart des entreprises de la région. Le réseau consulaire picard, par l'intermédiaire de CCI International, son service dédié, s'engage auprès de toutes les PME et TPE, exportatrices ou intéressées par un développement international, pour favoriser l'efficacité de leurs stratégies à l'export.

L'action consulaire, menée en partenariat avec les autres structures d'accompagnement des entreprises à l'international, repose sur quatre axes fondamentaux : sensibiliser, conseiller, former, accompagner.

Concrètement, CCI International s'engage pour :

- favoriser l'accès à une bonne information et une bonne visibilité des opportunités offertes par les pays cibles,
- permettre aux primo-exportateurs d'engager un développement international raisonné en ayant fait le point sur leurs forces,

- leurs faiblesses et les meilleures démarches à mettre en œuvre,
- organiser la visibilité des entreprises picardes à l'international via les salons professionnels,
- accompagner les entreprises en maximisant leurs chances de trouver le bon partenaire dans le bon pays cible, en utilisant les bons réseaux à l'étranger,
- favoriser les coopérations entre entreprises d'une même filière économique pour avoir un impact plus fort auprès des prospects étrangers.

La Picardie est une région particulièrement ouverte à l'international. Au-delà de l'activité des groupes internationaux présents en nombre sur le territoire, les PME picardes sont très sensibles au développement vers les pays étrangers. Elles bénéficient de véritables atouts pour exporter leurs produits et leurs savoir-faire au-delà des frontières nationales.

Cependant les territoires et les filières de la région présentent encore des potentiels qu'il faut absolument exploiter, le développement international étant un gage de pérennité des entreprises picardes et de l'emploi. ■

[www.cci-international.picardie.net](http://www.cci-international.picardie.net)



**UBIFRANCE** Agence française pour le développement international des entreprises, elle dispose d'un délégué dans chaque région. Les missions sont :

- contribuer à la détection des entreprises potentiellement exportatrices ;
- analyser les attentes des entreprises, des organisations de soutien au commerce extérieur (professionnelles, consulaires ou régionales) et des pôles de compétitivité en matière de développement à l'international ;
- réaliser et diffuser des produits d'information, d'accompagnement et de veille sur les marchés extérieurs ;
- mener à bien toutes les actions de promotion, notamment en matière de mission de prospection commerciale ou de présence dans les salons et expositions à l'étranger ;
- développer à l'étranger la connaissance de l'offre de produits et services des entreprises françaises.

[www.ubifrance.fr](http://www.ubifrance.fr)

Pour en savoir plus

*Mondialisation et compétitivité des entreprises françaises*, Insee Première N°1188 - mai 2008.

*L'internationalisation des entreprises*, Économie et Statistique - 435-436 - mars 2011.

*Commerce extérieur : Vers une reprise des échanges commerciaux*, Bilan économique et social Picardie 2010.

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Les chiffres du commerce extérieur : [www.import-export.gouv.fr](http://www.import-export.gouv.fr)

## Méthodologie

**Une entreprise est considérée exportatrice** pour l'ensemble de la période étudiée de 2004 à 2009, soit :

- si son chiffre d'affaires réalisé à l'exportation est supérieur à 1 000 euros au moins deux années de 2004 à 2007,
- si elle exporte au moins une année pour les entreprises non pérennes sur la période 2004-2007,
- si elle exporte au moins une année pour les entreprises créées en 2008 et 2009.

Le passage aux fichiers Esane (Élaboration des statistiques annuelles d'entreprises) entraîne des ruptures de série (données manquantes et méthodes de redressement différentes). Les données de ces années ont été reconstituées sur un champ aussi proche que possible de 2007 en particulier par imputation à l'aide des données des douanes de 2007 à 2010.

Par extension, tous les établissements d'une entreprise exportatrice sont considérés comme "exportateurs".

**Cette étude porte sur les entreprises du secteur marchand hors agriculture et services financiers.** Une partie des TPE échappe à l'observation essentiellement dans le secteur des services aux particuliers. L'impact en termes d'emplois et de nombre d'entreprises exportatrices est négligeable.

Les chiffres d'affaires sont relatifs aux entreprises (entités juridiques), et non à leurs établissements (entités localisées). L'imprécision sur la localisation de l'activité engendrée par cette différence de concept conduit à distinguer les établissements selon trois catégories d'entreprises :

- 1 - **les entreprises appartenant à un groupe**, pour lesquels il existe une forte marge d'incertitude sur la localisation géographique de l'activité économique.
- 2 - **les entreprises indépendantes** exhaustivement, champ complémentaire de la catégorie précédente, principal objet de cette étude et pour lequel le biais sur la localisation géographique est faible.
- 3 - **les PME régionales**, petites et moyennes entreprises au sens de la loi sur la modernisation de l'économie et dont au moins 80 % des salariés sont employés dans une seule région. Cette catégorie, constituée à plus de 95 % d'entreprises indépendantes, permet les comparaisons entre régions sans doubles comptes.



**Insee Picardie** 1, rue Vincent Auriol - CS 90402 - 80004 AMIENS CEDEX 1 Téléphone : 03 22 97 32 00 Télécopie : 03 22 97 32 01  
 Directrice de la Publication : **Yvonne PÉROT** Rédactrice en chef : **Nathalie SALOMON** Maquette Insee Picardie Impression dbPRINT Picardie  
 Dépôt légal : janvier 2012 ISSN : 1779-4935 Code SAGE : IPA06362 N°63-2012  
[www.insee.fr/picardie](http://www.insee.fr/picardie)

IPA n°63 janvier 2012

